



CANTE (JEAN-ALEXANDRE-JOSEPH).

Né le 1^{er} mars 1889, à Paris. — Licencié en droit. — Diplômé de l'École Libre des Sciences Politiques. — Inscrit au Stage le 23 novembre 1909. — Capitaine au 119^e régiment d'Infanterie. — Blessé mortellement le 1^{er} juillet 1917, au Chemin-des-Dames. — Mort pour la France de cette blessure, le 2 juillet, à l'ambulance d'œuilly (Aisne). — Blessé antérieurement le 30 août 1914, à Guise et le 21 juin 1915, à Souchez.

1^o Cité à l'Ordre de la Division le 5 mai 1916, comme Sous-Lieutenant :

« Officier d'un moral très élevé, déjà blessé deux fois ; au cours de la dernière occupation du secteur a subi avec sa section un violent bombardement. Ayant été pris sous un éboulement, malgré la commotion produite par le choc, est resté au milieu de ses hommes, auxquels il a prodigué ses encouragements et les a maintenus dans le plus grand ordre. »

2^o Cité à l'Ordre de l'Armée le 23 décembre 1916, comme Lieutenant :

« Officier d'une grande valeur, comme commandant de compagnie a, le 1^{er} juin 1916, à Thiaumont, dans des conditions critiques, su par son sang-froid et son énergie, rétablir une situation compromise, se portant spontanément sur la ligne de feu et reprenant le contact de l'ennemi, perdu pendant un moment. »

3^o Cité à l'Ordre du Corps d'Armée, le 24 mars 1917, comme Lieutenant :

« Commandant de compagnie modèle, s'est dépensé sans compter pendant vingt-huit jours sur un terrain récemment conquis, où tout était à organiser sous un bombardement incessant et dans des conditions atmosphériques les plus défavorables, a obtenu de sa troupe un excellent rendement, tout en assurant la conservation des effectifs. »

4^o Cité à l'Ordre de la Division le 25 juin 1917 comme capitaine :

« Commandant de compagnie de tout premier ordre, véritable apôtre du devoir, s'est dépensé sans compter pendant dix jours consécutifs (1^{er} au 11 juin 1917), obtenant de ses hommes, électrisés par son exemple, un rendement merveilleux pour l'organisation d'un secteur, où le combat à la grenade était de tous les instants. »

5^o Chevalier de la Légion d'honneur, le 2 juillet 1917 :

« Commandant de compagnie, d'un caractère élevé et d'une remarquable bravoure. Très grièvement blessé, pour la troisième fois, pendant l'attaque du 1^{er} juillet 1917 en lançant ses hommes à l'assaut d'une position très fortement défendue. »
(Pour prendre rang du 21 juin 1917.)